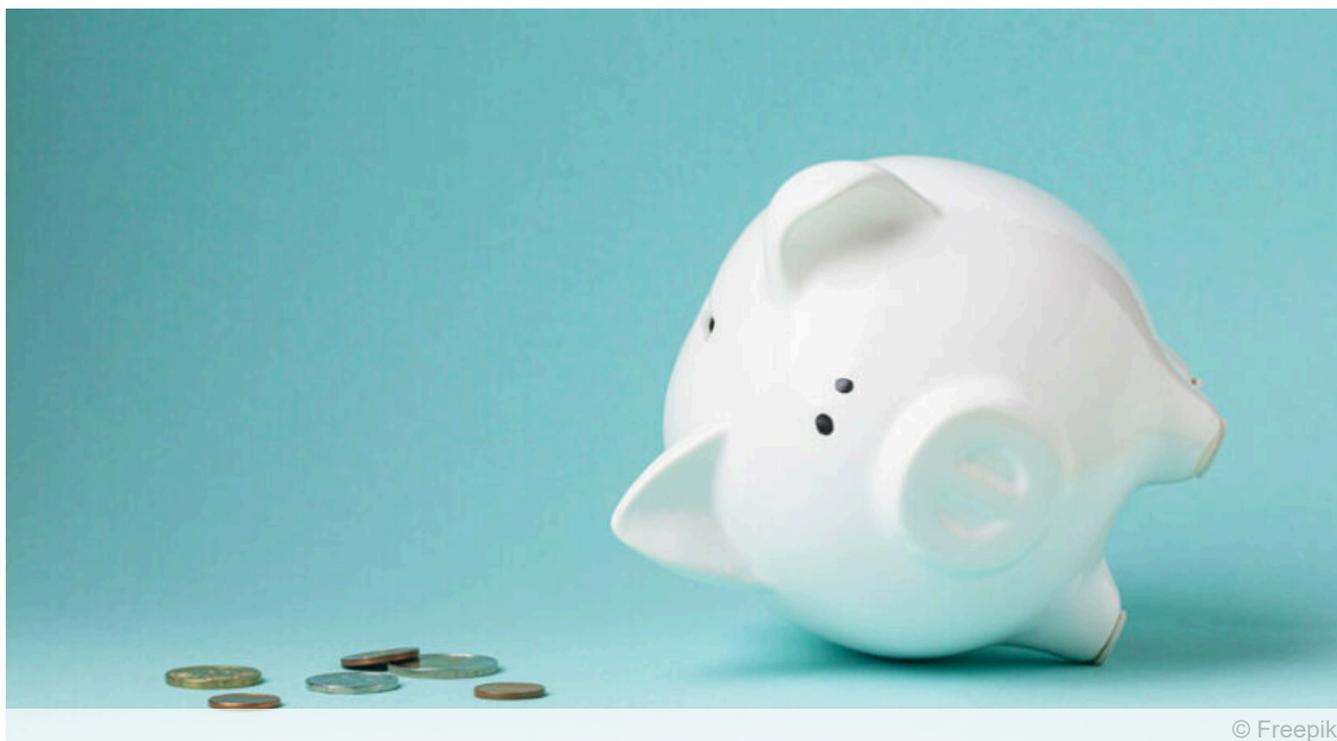


+ 911 Mds € depuis fin 2016

Dette publique, les raisons de la dérive

Au-delà du déficit structurel et de la conjoncture, les mesures discrétionnaires sur les dépenses et les recettes expliquent un tiers de l'augmentation



*Mécomptes publics,
François Ecalle*

J'ai été auditionné par la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur "les raisons de la très forte croissance de la dette française depuis l'élection présidentielle de 2017 et ses conséquences sur le pouvoir d'achat". Je lui ai apporté les éléments de réflexion suivants sur l'augmentation de la dette publique.

De la fin de 2016 à la fin de 2023, la dette publique française a augmenté de 911 Mds€.

Le déficit public est la principale cause de l'augmentation de la dette, mais ce n'est pas la seule. Elle peut augmenter ou diminuer alors que le déficit est nul du fait d'achats ou de

ventes d'actifs financiers. Ceux-ci ont contribué pour 7 % à la hausse de la dette sur cette période.

“Le déficit public est la principale cause de l'augmentation de la dette, mais ce n'est pas la seule”

Le déficit public représentait 3,8 % du PIB en 2016. S'il avait été maintenu à ce niveau en pourcentage du PIB de 2017 à 2023, la dette aurait augmenté de 660 Mds€. Pour mesurer l'héritage de l'histoire de la politique économique avant 2017, il convient toutefois de retenir plutôt le déficit structurel (corrige de l'effet des fluctuations de la conjoncture) de 2016. Des hypothèses sont nécessaires pour l'estimer et, en fonction de ces hypothèses, l'héritage de l'histoire explique de 50 à 70 % de l'augmentation de la dette de fin 2016 à fin 2023.

La chute du PIB en 2020 en explique aussi une partie, mais son impact est largement compensé par les effets d'une croissance relativement forte en 2021-2022 et de 2017 à 2019, d'une part, et d'une progression du produit des prélèvements obligatoires, à législation constante, plus rapide que celle du PIB, d'autre part. Cette forte “élasticité” des prélèvements au PIB n'est pas durable, et la faiblesse des recettes fiscales en 2023 traduit d'ailleurs un retour à la normale qui n'est pas terminé. Au total, les effets de la conjoncture et de l'élasticité des recettes expliquent seulement de 0 à 10 % de l'augmentation de la dette.

Pire dans les périodes précédentes de récession

Par différence avec les effets précédents, les mesures de hausse ou de baisse des dépenses et des recettes publiques qui ont été mises en œuvre au cours des années 2017 à 2023 expliquent entre 20 et 35 % des 911 Mds€ de hausse de la dette.

Un milliard d'euros n'a pas la même signification, en France, aujourd'hui et autrefois, ou encore aujourd'hui, en France et dans d'autres pays. Pour comparer les dettes dans le temps et dans l'espace, les économistes les rapportent généralement au produit intérieur brut (PIB).

“Si la dette française a augmenté de 12,6 points de PIB de fin 2016 à fin 2023, la dette moyenne des pays de la zone euro a diminué de 1,8 point. La France est le pays de la zone où la hausse de la dette a été la plus forte sur cette période”

De fin 2016 à fin 2023, la dette publique française est passée de 98,0 % du PIB à 110,6 %, soit une hausse de 12,6 points. C'est beaucoup mais elle a augmenté plus fortement au cours d'autres périodes marquées par une récession : de 18,9 points de PIB de fin 1992 à fin 1996 et de 26,3 points de fin 2007 à fin 2012.

Si la dette française a augmenté de 12,6 points de PIB de fin 2016 à fin 2023, la dette moyenne des pays de la zone euro a diminué de 1,8 point. La France est le pays de la zone où la hausse de la dette a été la plus forte sur cette période.

Le site www.fipeco.fr développe les analyses de François Ecalle.

[S'inscrire à la newsletter Économie Politique](#)

A lire également

[Mécomptes publics - les chroniques de François Ecalle](#)

Publié le 27/05/2024

Catégories :

Economie / Mécomptes publics /

Réutiliser cet article

Cet article est une œuvre protégée. Son utilisation donne lieu à des droits d'exploitation et de rediffusion interne et externe. [Nous consulter.](#)